

SGCAF - SCG



Date de la sortie : 22/07/2022

Cavité / zone de prospection : Gouffre Berger

MassifCommuneEngins

Personnes présentes
Manu et Timéo Carrier, Caroline Aubé, Nicolas
Gallin, Pierre et Elisa Fabregue, Clément Hodeau

Temps Passé Sous Terre : 17h

 Type de la sortie : Prospection, Classique, Exploration, Scientifique, Initiation, Plongée
 Classique - Camp Berger

Rédacteurs Clément

Dans le cadre du camp Berger, une équipe de 7 motivés se forme.

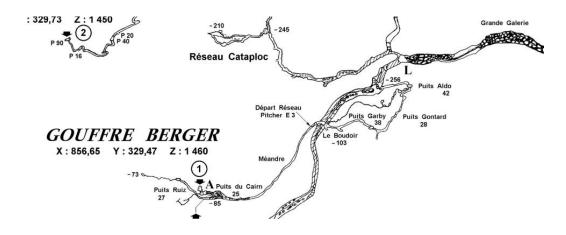
Rendez à 18h le jeudi 21 juillet à Autrans pour le briefing en compagnie des autres équipes sur le départ, des organisateurs et notamment de Remy Limagne qui donnera quelques conseils avisés, notamment aux personnes qui vont parcourir la cavité pour la première fois, nombreux dans notre équipe.

- Jusqu'à -640 (entrée des Couffinades) : 1/3 de l'effort par rapport à un parcours jusqu'au « fond », vers le Siphon 1. La vraie spéléo commence à -640.
- Pour remonter, compter deux fois plus de temps qu'à la descente.

Nous mangeons ensemble au camp, puis nous séparons. Une partie dormira au parking de la Molière, une autre à Méaudre.

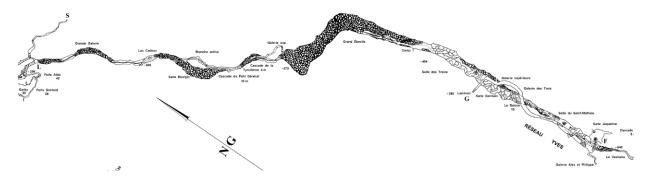
Lendemain matin, après une nuit fraichement agréable, nous nous mettons en marche vers 6h15 pour l'entrée du Berger. Une autre équipe de deux personnes nous double à vive allure sur le chemin, surement de peur d'être derrière une équipe de 7 boulets. Début de la descente vers 7h30.

Un arbre, une main courante, une jolie corde bleue presque neuve, tête de puits. En avant pour 15 à 25h de spéléo!!



Ce premier puits d'entrée nous amène dans un méandre fort sympathique qui est parcouru en opposition. Après cet échauffement, une série de puits fossiles nous amène à -256. Tous les puits sont doublés et joliment équipées (merci les fusées). Généralement il y une corde directe, et une corde fractionnée. Il n'aura fallu que deux jours de camp pour qu'une corde soit tonchée, valant à certains un passage de nœud.

-256, départ des grandes galeries :



Nous arrivons au lac Cadoux, pratiquement asséché, puis salle Bourgin Mondmilcheuse à souhait, et enfin une série de 3 puits à proximité de cascade nous rafraîchie. Ensuite, une crapahute dans le « grand éboulis » nous amène à la fameuse « Salle des Treize ». Les gours sont pratiquement tous asséchés.

Les volumes sont incroyables dans ces nombreuses galeries. Cela va d'énormes stalactites aux fragiles fistuleuses. Nous prenons le temps de quelques photos malgré les grognements de certains (coucou Timéo) car nous n'aurons probablement pas le courage au retour. Ça s'avèrera vrai.



Nous prenons de la hauteur dans un méandre au fond duquel coule l'actif. Puis cela s'élargit pour former une petite rivière avant de se resserrer de nouveau. Le parcours est acrobatique et les mains courantes plus que bienvenus. Nous n'avons parfois pas d'autre choix que se poser dans le baudrier, accroché à la main courante et d'évoluer de point en point. Dans la Salle des couffinades en elle-même, lorsque le seul risque est de finir à l'eau, nous pouvons évoluer à la force des bras sans se longer. Cela s'avère efficace en plus d'être amusant. Personne ne tombera à l'eau.

Notons l'énorme travail accomplie pour percer des AF très rapprochés.

Nous arrivons dans le réseau des cascades, et parcourons les nombreux rappels guidés. On dégaine nos poulies. Ce qui s'avère simple à la descente sera laborieux à la remonté. On sera plusieurs à se retrouver plus ou moins bloqué au milieu du rappel. Quelques grognements plus tard, le fond se rapproche doucement. Nous descendons le grand canyon sur 120m de dénivelé. Des « câbles » bien boueux nous aident à descendre ce parcours très glissant. De nouveau quelques cascades, salle du Joly, et enfin ...

Une étroiture !!!

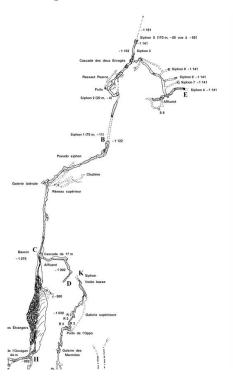
Après tous ces énormes volumes, ça fait du bien de ramper un peu. Une chatière peu étroite permet de shunter un siphon. Nous arrivons au puits de l'ouragan, qui est le dernier puits avant d'accéder au fond « siphon 1 ».

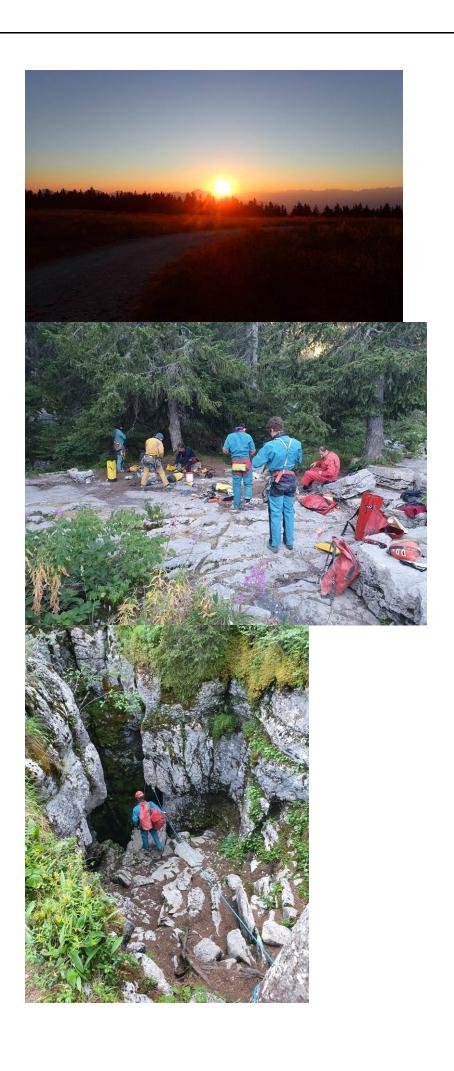
L'ambiance est superbe, de l'eau à volonté malgré la période de sécheresse. Le départ de la dernière longueur est ... curieux. L'on rampe les pieds en avant : à droite le grand vide avec une cascade. À gauche, la paroi. Pas la possibilité de se relever. Au bout de la main courante, on se jette dans le vide pour pouvoir attraper la corde de descente. Descendeur en place, on se décroche, c'est parti !! Un frac plus tard, arrivé à -952. Ça sent bon. Le courant d'air nous fait rapidement fuir vers la grande galerie et passons devant le rudimentaire camp des étrangers, puis devant une grosse cascade de 17m avec son petit lac, au point -1075. L'excitation est trop forte, nous descendons vite vers le Siphon 1. Du moins l'entrée de la zone aquatique. Certains se jetteront à l'eau, au sens propre pour aller le plus loin possible. Il faut se mouiller, au moins jusqu'à bassin. Quelques doutes sur le point atteint, nous remontons manger dans la grande salle. Il est 13-14h. Nous sommes tous bien heureux d'être arrivés ici.

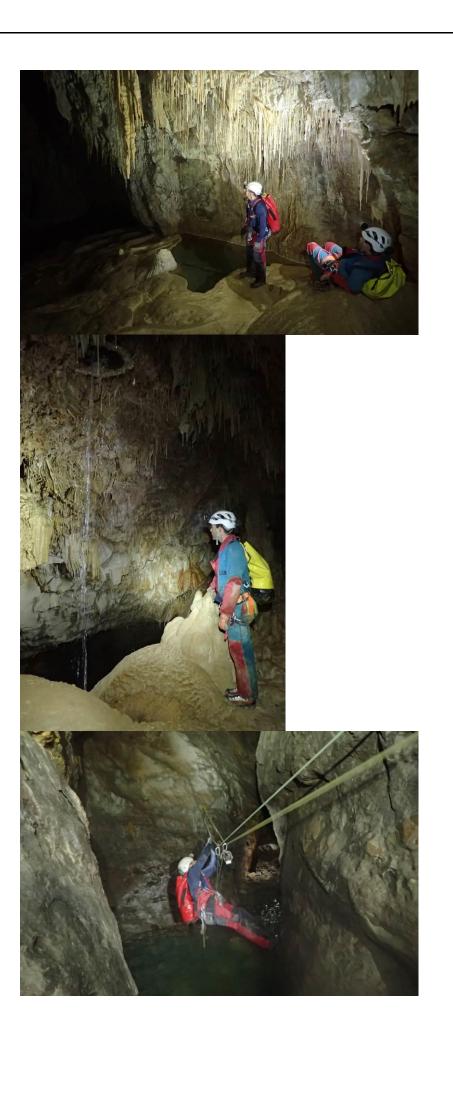
Maintenant, il faut remonter les 1050m vers la surface. On réchauffe les muscles et progressivement le pilote automatique se met en marche. Nous referons une autre pause vers 19h au camp 1 vers -494. Second sandwich, soupe, compote ...

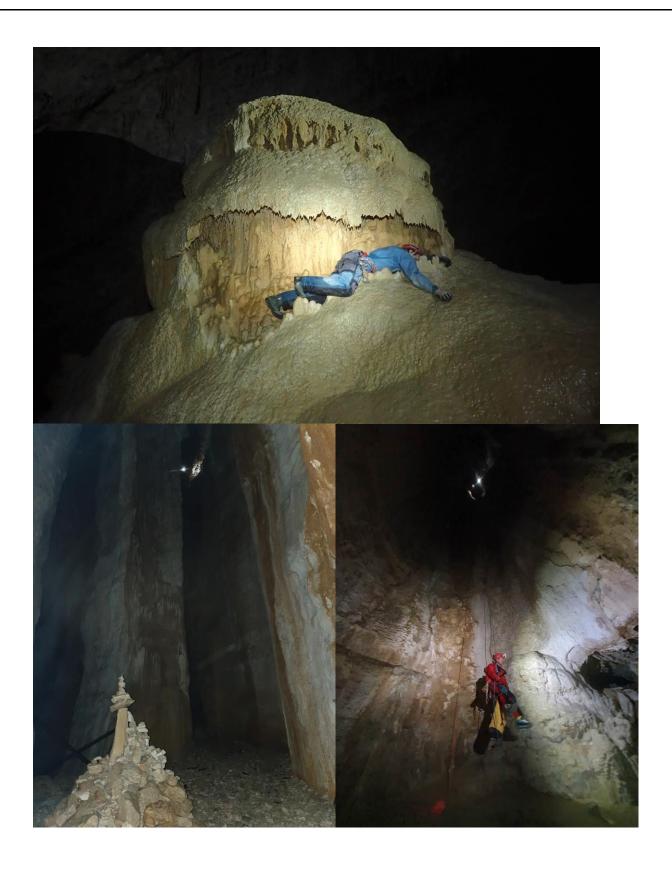
Fin des grandes galeries, série de puits en vue...

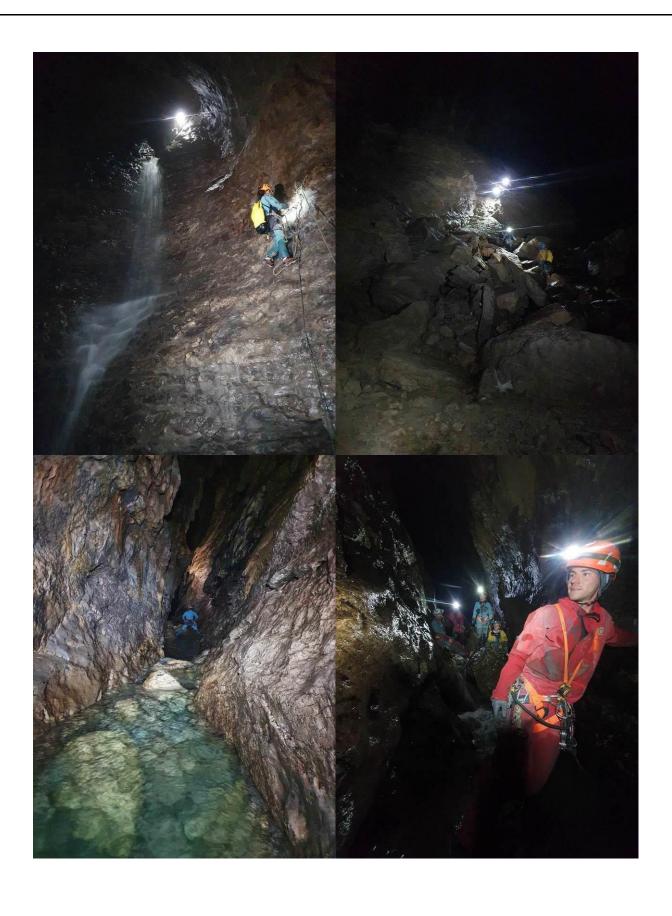
Soudain, de la verdure sur les parois ... Photosynthèse ??? Un regard en haut : Un arbre !! Nous y sommes. Il est 0h30. Vers 2h nous arrivons au parking. Salade de pâte pour certains, chocolat pour d'autres. Bonne nuit ©





















Le fond!